

## APPEL

### POUR LA SOLUTION DU PROBLEME D'ALEZIA ET LA REHABILITATION DE VERCINGETORIX

L'appel que nous lançons aujourd'hui surprendra probablement de nombreuses personnes. Le problème de la localisation d'Alésia n'est-il pas depuis longtemps résolu et les erreurs de Vercingétorix n'ont-elles pas été suffisamment dénoncées? Tout n'a-t-il pas été dit sur les conditions dans lesquelles a pris fin l'indépendance de la Gaule?

La recherche est ancienne mais le débat, à notre avis, reste ouvert. Il ya longtemps que la localisation de la bataille d'Alésia à Alise-Sainte Reine, dans la côte d'or, a fait l'objet de vives et pertinentes critiques. Si le dogme officialisé par Napoléon III a encore aujourd'hui tant d'adeptes, c'est que les sites de remplacement qui ont été successivement proposés et qui ont fait l'objet de recherches sur place ne se sont pas, en définitive, révélés plus convaincants que celui qu'ils étaient destinés à remplacer. Le cas d'Alaise, dans le Jura, est particulièrement significatif. L'hypothèse, brillamment lancée et soutenue pendant des années, n'a pas résisté à un examen scientifique, sur le terrain, de l'emplacement présumé. En revanche, son abandon a confirmé les partisans d'Alise-Sainte Reine dans leur conviction qu'il était inutile de chercher ailleurs.

C'est contre ce raisonnement que le groupe de chercheurs qui formule le présent appel entend s'insurger. Il a pris acte des contradictions et des difficultés qui ressortent, à l'évidence des études les plus savantes et les plus récentes sur Alise Sainte Reine. Il a mis en oeuvre une méthode de recherche entièrement originale pour la localisation de la célèbre bataille.

Il a abouti à la conclusion que celle-ci avait dû se dérouler autour des imposantes hauteurs de Cornu-Chaux des Crotenay, dans le Jura, à quelques kilomètres au sud de Champagnole. Il a reconnu sur le terrain d'importants vestiges de fortifications et souhaite avoir les moyens de prouver, à partir de fouilles en règle, que l'hypothèse ainsi formulée correspond enfin à la vérité tant recherchée.

Il est à peine besoin de rappeler que des personnalités très connues du monde savant et universitaire se sont penchées encore récemment sur le problème d'Alésia. Pour se limiter aux plus prestigieux, le livre de synthèse d'un éminent académicien et la thèse de doctorat d'un chercheur confirmé ont abouti à l'expression renouvelée des convictions de leurs auteurs en faveur d'Alise-Sainte Reine. Cependant, l'uniformité et l'assurance des conclusions ne peuvent masquer qu'imparfaitement les difficultés du raisonnement et l'incertitude des déductions que l'on peut tirer des constatations faites sur le terrain. Qu'il s'agisse, chez l'un des auteurs, de concilier la localisation de la bataille sur le territoire des Séquanes avec le fait qu'Alise-Sainte Reine est en Lingonie ou, chez l'autre, de replacer dans leur cadre les diverses péripéties du siège et notamment le combat final au nord de l'oppidum en confrontant les exigences du texte des Commentaires avec la nature des lieux, le résultat ne peut être atteint qu'au prix d'hypothèses délicates ou d'hésitations *avoués*.

Aussi est-ce avec la pleine conscience des difficultés que soulève la localisation d'Alésia à Alise-Sainte Reine et non dans un esprit de polémique ou d'opposition à priori qu'a été entreprise la recherche dont nous allons parler.

Cette recherche a mis en oeuvre une méthode dont la stricte application ne préjugait pas du résultat final et n'excluait pas, par-elle-même, Alise-Sainte Reine. Empruntée aux méthodes policières, c'est celle du portrait-robot. Le portrait d'Alésia



fut esquissé en reprenant le De Bello Gallico et en établissant, à partir du texte, trente paramètres géographiques <sup>et</sup> tactiques. Puis ce visage fut recherché sur toute la partie de la Gaule où Alésia devait forcément se trouver. L'étendue de terrain interrogé fut matérialisée par l'affichage sur un grand panneau de l'ensemble des cartes au 50000ème couvrant le territoire considéré. L'exploration des cartes fut conduite de gauche à droite et de haut en bas systématiquement.

C'est au cours de cette opération que fut décelé un ensemble topographique, et un seul, conforme au dessin dont les traits avaient été empruntés aux Commentaires. Il est constitué par une magnifique forteresse naturelle située au confluent de deux rivières, la Saine et la Lemme, et il est remarquablement placé pour commander la route de Dijon à Genève c'est-à-dire l'itinéraire même de retraite assigné par César à ses troupes quittant la Gaule pour regagner la Province puis l'Italie. Il occupe sur ce parcours un emplacement stratégique qui explique le choix de Vercingétorix et donne du même coup la clé de tout le livre VII des Commentaires. Vercingétorix ayant essayé de couper la retraite de l'armée romaine vers ses bases italiennes, César fut contraint d'investir la place et de s'apprêter en même temps à lutter contre l'armée de secours à laquelle le chef gaulois avait fait appel.

La situation, pour le groupe de chercheurs, se présente ainsi en ce début d'année. A la suite de recherches déjà faites sur le terrain et des vestiges de fortification détectés, le Ministre des Affaires Culturelles, M<sup>r</sup> Edmond Michelet est intervenu personnellement auprès de la Commission Supérieure de la Recherche Archéologique qui a accordé une autorisation de fouilles. Au cours de l'été prochain, il est possible de porter sur les lieux, avec tout le matériel nécessaire, un groupe de trente jeunes archéologues ayant déjà travaillé sur le site en y exécutant des travaux de topographie et de photographie. C'est dire que, en personnel et en matériel, tous les moyens

sont disponibles pour une campagne décisive. Malheureusement, les compressions budgétaires n'ont pas permis d'obtenir une subvention ministérielle et le Conseil Général du Jura ne pourra lui-même que faire un geste symbolique.

C'est dans ces conditions que nous nous tournons vers les personnes qui voudraient bien nous comprendre et nous aider financièrement, afin que nous puissions pousser jusqu'au bout notre recherche. Nous avons l'espoir que celle-ci sera couronnée de succès, mettant un terme à une ancienne et irritante polémique et plaçant dans une nouvelle lumière le génie militaire de Vercingétorix. Si la bataille a vraiment eu lieu dans ce site, perdu et redécouvert, elle a été la lutte de deux géants égaux en valeur, dont l'un, César, a été favorisé par le destin et dont l'autre, Vercingétorix, héros malheureux, a sauvé l'honneur de la Gaule.

---

Archives Andre Berthier